



# REVUE ARCHÉOLOGIQUE

(ANTIQUITÉ ET MOYEN AGE)

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION

DE MM.

ALEX. BERTRAND ET G. PERROT

MEMBRES DE L'INSTITUT

SALOMON REINACH  
—  
DEUX MOULES ASIATIQUES  
EN SERPENTINE

PARIS  
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR  
28, RUE BONAPARTE, 28

1885

Droits de reproduction et de traduction réservés



150m/39  
Tp

L'administration et le Bureau de la *REVUE ARCHÉOLOGIQUE* sont à la LIBRAIRIE ERNEST LEROUX, 28, rue Bonaparte, Paris.

#### MODE ET CONDITIONS DE L'ABONNEMENT

La *Revue archéologique* (troisième série) paraît chaque mois à partir de janvier par fascicules de 64 à 80 pages grand in-8°, qui forment à la fin de l'année deux volumes ornés de 24 planches gravées et de gravures sur bois intercalées dans le texte.

#### RIX :

Pour Paris. Un an,.....	25 fr.		Pour les départements. Un an..	27 fr.
— Six mois.....	14 fr.		Pour l'Étranger. Un an.....	28 fr.

On s'abonne également chez tous les Libraires des Départements et de l'Étranger.

# DEUX MOULES ASIATIQUES

## EN SERPENTINE

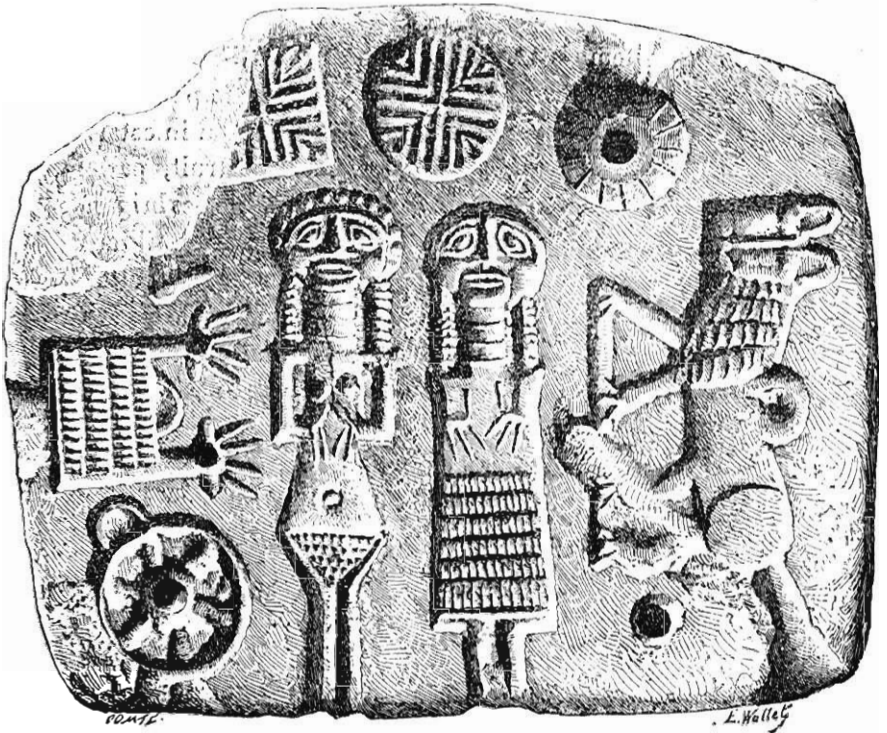
(Musée du Louvre et Cabinet des Médailles.)

---

Au mois de septembre 1882, je rencontrai à Ali-Aga, près de Myrina en Éolide, un fonctionnaire supérieur de la police ottomane, chargé de donner la chasse aux brigands qui infestaient les environs de Magnésie. C'était un homme instruit, parlant couramment le grec, qui menait de front la poursuite des brigands et celle des antiquités. Au cours de notre conversation, il me fit voir le curieux objet que reproduit notre première vignette. Il l'avait acquis, me dit-il, d'un cultivateur des environs de Selendj, à l'est de Thiatyr (Ak-Hissar) en Méonie. Comme il n'y attachait pas d'importance, il en fit cadeau, quelque temps après, à un habitant de Smyrne. Je fus assez heureux pour ressaisir la piste de cette plaque, et, grâce à l'intérêt qu'elle inspira à M. Heuzey, je pus la faire entrer, en 1883, au musée du Louvre. M. Perrot la fit dessiner pour l'*Histoire de l'art dans l'antiquité* et voulut bien me permettre de présenter ce dessin très exact aux lecteurs de la *Revue archéologique*. M. Sayce, professeur à Oxford, auquel j'en communiquai une épreuve, la mentionna brièvement dans l'introduction du dernier volume de M. Schliemann (*Troja*, 1884, p. xxii). Un fragment détaché que je portai à M. Bonnier, maître de conférences à l'École normale supérieure, permit au savant professeur de le soumettre à une analyse microscopique dont il a eu l'obligeance de me faire connaître la conclusion : « La roche en question, m'écrivit-il, est une serpentine, avec altération partielle de certains des minéraux qu'elle contient. L'examen microscopique montre qu'il y a surtout du pyroxène et du péridot altérés par des phénomènes postérieurs au dépôt de la roche. Il

résulte des expériences que nous avons faites qu'elle résiste suffisamment à la fusion pour avoir pu servir de moule à un orfèvre, même pour le moulage du bronze ou du cuivre. C'est la grande quantité de talc qu'elle contient qui rend cette roche si douce au toucher, si molle, si facile à travailler. »

Notre plaque, de couleur noire lustrée, ayant 0<sup>m</sup>,09 de hauteur, 0<sup>m</sup>,444 de largeur et 0<sup>m</sup>,015 d'épaisseur, est évidemment un



moule d'orfèvre. Les rigoles qu'elle présente, destinées à l'écoulement du métal, ne laissent aucun doute à cet égard. On a publié, d'ailleurs, un certain nombre d'objets analogues, appartenant à l'art assyrien, et généralement en calcaire ou en serpentine<sup>1</sup>. Ils

1. Perrot et Chipiez, *Histoire de l'Art*, t. II, fig. 436, 437; Layard, *Discoveries*, 1853, p. 597.

présentent des rosaces semblables à celles que l'on voit sur notre plaque, mais on n'en connaissait pas une qui offrit des figures humaines si remarquables par leur attitude et leur caractère.

Il en existait une, pourtant, et bien près de nous, exposée à tous les regards au Cabinet des médailles, celle peut-être des grandes collections de l'Europe qui renferme encore le plus d'objets inédits. Nous l'avons fait reproduire ici, comme le moule du musée du Louvre, à la grandeur de l'original.

Elle a été décrite par M. Chabouillet, sous le n° 2255 de son *Catalogue des camées*. « Dans le procès fait aux Templiers, qui aboutit à la destruction de cet ordre célèbre, on accusa les chevaliers d'adorer une idole *en forme de Baphomet*... C'est à ces sectaires que l'on attribue le curieux monument que je viens de décrire. *On peut le faire remonter au XII<sup>e</sup> siècle*. Ce moule a dû servir à reproduire des figures baphométriques. »

Nous ne savons à qui remonte l'idée de cette attribution singulière dont M. Chabouillet s'est fait l'écho. Il y a vingt ans, lorsque ce savant publia le *Catalogue des camées*, l'art asiatique était encore très peu connu : une erreur, bien excusable à cette époque, peut être rappelée pour mémoire, mais n'a plus besoin d'être discutée ni réfutée aujourd'hui.

Le moule de la Bibliothèque Nationale est également en serpentine; les deux rainures, formant la moitié d'une croix de saint André, que l'on voit à droite et à gauche du personnage féminin, s'expliquent peut-être par les nécessités pratiques du moulage. Cet objet présente, avec celui du Musée du Louvre, des analogies et des différences que l'on constatera au premier coup d'œil. Le travail du premier rappelle celui de la pierre, tandis que le second, d'une exécution plus sèche, semble trahir l'habitude de la gravure sur métal.

Dans le moule du Louvre, on voit un personnage féminin, les mains ramenées sur les seins, suivant un geste fréquent dans les œuvres d'art babyloniennes<sup>1</sup>, placé à la droite d'un personnage masculin de taille inférieure. Il n'est pas douteux que l'un et

1. Ménant, *Recherches sur la glyptique*, fig. 112 et suiv.

l'autre ne représentent des divinités. La déesse est entièrement nue; l'indication réaliste du nombril et du *pelvis* sont des traits caractéristiques qui se retrouvent dans les plus anciens monuments chaldéo-babyloniens<sup>1</sup>. M. Schliemann a découvert dans les ruines de la seconde ville d'Hissarlik, c'est-à-dire au-dessous de la cité qu'il identifie à la Troie d'Homère, une petite figure en plomb dont la ressemblance avec la nôtre est extrêmement frappante<sup>2</sup>. La disposition des cheveux est la même; les divisions horizontales du cou sont indiquées avec une précision analogue; le *pelvis*, également triangulaire et d'une dimension exagérée, présente au milieu le symbole de la croix gammée (*swastika*). Malgré l'imperfection de nos connaissances en ce qui touche la mythologie babylonienne, on peut reconnaître dans notre figure, comme dans celle de M. Schliemann, une représentation de l'Aphrodite asiatique, Istar ou Nana, un des prototypes de la Grande Déesse des Grecs. La nudité de cette déesse rappelle le célèbre texte assyrien de la *Descente aux enfers* où Istar, malgré sa résistance, est obligée de se dépouiller de ses vêtements pour forcer l'entrée de la demeure infernale<sup>3</sup>. L'art assyrien répugne à la représentation de la nudité féminine<sup>4</sup>; elle est au contraire fréquente dans l'art babylonien archaïque, qui en a transmis le modèle aux arts indigènes de l'Asie Mineure.

Le personnage à la gauche d'Istar est probablement le dieu Bel-Nabou. Vêtu comme un prêtre babylonien, il porte une espèce de tablier à six franges orné de plissés verticaux et symétriques<sup>5</sup>. Le lion, gravé sur la droite du moule, tenant une

1. Cf. Heuzey, *Catalogue des figurines antiques du Louvre*, p. 33; Perrot et Chipiez, *Hist. de l'art*, II, fig. 16, 228, 229, 231, 232; Ménant, *Rech. sur la glyptique*, p. 170; Cesnola-Stern, *Cyprus*, p. 414.

2. Schliemann, *Ilios*, p. 380, fig. 226 de l'édition allemande.

3. Voyez la traduction de ce conte donnée par M. Oppert à la suite de l'*Histoire d'Israël* de M. Ledrain.

4. Perrot et Chipiez, *Histoire de l'art*, II, p. 515. La seule figure de femme nue que nous connaissions de la sculpture assyrienne est une statue d'Istar, dédiée par Assourbilkala, fils de Teglathphalasar.

5. Ces plissés verticaux sont fréquents sur les cylindres. Cf. Perrot et Chipiez, *Histoire de l'art*, II, fig. 17, 20, 230, 290, 296.

branche d'arbre entre ses pattes, rappelle les lions servant de poids que l'on a découverts à Ninive<sup>1</sup>; comme eux, il porte sur le dos un anneau, dont la présence, justifiée dans un poids, témoigne ici de l'imitation d'un modèle en ronde bosse qui devait être très répandu. En face du lion, de l'autre côté d'Istar, est un autel ou tabernacle à quatre étages, surmonté d'une coupole et flanqué de deux espèces de tours ou de montants décorés à leur sommet<sup>2</sup>. Les trois rondelles et l'ornement quadrangulaire qui occupent le champ méritent une attention particulière<sup>3</sup>. M. Sayce a déjà rapproché celles de droite des nombreux pesons circulaires découverts par M. Schliemann dans les couches inférieures d'Hisarlik<sup>4</sup>. Il y reconnaît non sans vraisemblance, l'image d'un ex-voto offert à la Grande Déesse asiatique.

En somme, le caractère de ce monument nouveau n'est ni assyrien ni babylonien, mais se rapproche beaucoup de certaines œuvres de l'art babylonien archaïque en même temps qu'il présente des analogies frappantes avec des monuments découverts dans la partie occidentale de l'Asie Mineure. Il faut donc y reconnaître le produit d'un des arts indigènes encore mal connus qui naquirent sous l'influence de l'art de la Chaldée avant l'époque de l'art assyrien proprement dit. Le lieu de sa découverte, la Méonie, permettrait de le rapporter à cet art lydophrygien dont MM. Texier et Perrot ont révélé l'existence. Pour M. Sayce, c'est une œuvre hittite, c'est-à-dire un monument de

1. Perrot et Chipiez, *Histoire de l'art*, II, pl. XI.

2. Comme le lion fait face à gauche, la symétrie demanderait que l'objet opposé fit face à droite; cet autel serait alors un trône avec des pieds en forme de griffes. Mais il serait difficile alors d'expliquer le renflement circulaire que l'on voit distinctement entre les pieds. Un certain nombre de monuments nous ont conservé l'image d'autels ou de tabernacles fort analogues à celui de notre plaque si on le considère comme posé sur la surface plane de gauche. Cf. Perrot et Chipiez, *Histoire de l'art*, II, fig. 67, 68, 79, 218, 233, 300. Dans le même ouvrage, on trouve la représentation d'un autel à pieds en forme de griffes, fig. 108.

3. *Troja*, introduction, p. XXII. Pour les pesons ou *Spinnwirtel*, voy. *Troja*, fig. 49-52; *Ilios*, fig. 1821, 1823, 1824, 1829, 1849, 1850-52, etc.

4. Pour des exemples analogues, v. Perrot et Chipiez, *Histoire de l'art*, II, fig. 10; Ménant, *Recherches*, fig. 166, 167, pl. V.

l'art des Khétas, qui répandirent en Anatolie le culte et les images de la Grande Déesse asiatique. Nous pensons que la désignation *d'art lydo-phrygien* est préférable, puisqu'elle se fonde, dans l'espèce, sur un fait géographique bien constaté et n'implique aucune théorie sur l'ethnographie primitive de l'Asie Mineure. Les Hittites, depuis quelques années, occupent un peu, dans l'histoire de l'art, la place que les Touraniens de M. Max Müller tenaient, il y a vingt ans, dans l'histoire du langage : on leur attribue volontiers tout ce qui ne rentre pas dans une série connue et leur nom est devenu la désignation collective des nouveautés qu'on ne peut classer ailleurs<sup>1</sup>. Ce qui nous frappe dans l'art indigène de l'Asie Mineure, c'est, à côté de ressemblances générales, des divergences et comme des dialectes très marqués; la tendance actuelle à considérer ces monuments comme l'œuvre d'une même civilisation et d'une même race est certainement contraire à la méthode scientifique qui a pour devise *μέγιστος ἀπιστεῖν*.

Le moule de la Bibliothèque Nationale a été décrit fort exac-



tement par M. Chabouillet : « Deux personnages, un homme et

1. Il est amusant, par exemple, de voir les Grecs d'Asie-Mineure, en pré-

une femme, debout l'un à côté de l'autre. L'homme est coiffé d'une sorte de casque pointu; sa barbe, longue et large, est disposée à la mode assyrienne: il est revêtu d'une sorte de robe courte qui laisse la poitrine nue et s'arrête à mi-cuisses. Cette robe est disposée comme une cotte de mailles; sur le bras gauche, une épaulière paraissant également de mailles. Ce personnage a les deux mains placées sur la poitrine, dans un geste qui doit avoir une signification mystique, car les mains de sa compagne sont placées de la même manière. Celle-ci est coiffée d'un disque sur lequel sont tracées des figures géométriques; sa robe, qui laisse comme celle de l'homme la poitrine entièrement nue, descend beaucoup plus bas; ses cheveux pendent en grosses boucles le long des joues. »

La coiffure du dieu est remarquable, car elle n'est pas assyrienne et se retrouve dans d'autres monuments de l'art indigène de l'Asie. « Prenez garde, écrivait M. Kiepert en 1843<sup>1</sup>, aux grands bonnets coniques et n'oubliez pas le passage dans lequel Hérodote signale les tiaras terminées en pointes, *κροβατίδας ἐς ὅξυ ἀπικυμένους ἐρθάζας*<sup>2</sup>, que portaient les Saces ou Scythes Cimmériens, car cette race domina en Asie jusqu'au temps d'Alyatte et de Cyaxare. » On trouve le même casque pointu dans une figure de bronze lydo-phrygienne publiée par M. Perrot<sup>3</sup>, ainsi que dans le bas-relief de Nymphi et d'autres œuvres congénères<sup>4</sup>. Les deux appendices en forme de cornes qui sont placés de chaque côté du casque ressemblent à l'espèce *d'ureus* qui orne le bonnet des personnages dans les bas-reliefs de Nymphi, de Ghiaour-Kalé et de Boghaz-Keui<sup>5</sup>. Enfin, au-dessous du casque, on voit de part et d'autre une saillie percée d'un trou qui se re-

sence d'une inscription byzantine ou basilidienne qu'ils ne peuvent pas lire, déclarer bravement que « c'est du hittite. » Pareille mésaventure est arrivée à M. Carolidès. (*Τὰ Κόμωνα*, 1882, p. 61.)

1. *Archæologische Zeitung*, 1843, p. 44.

2. Hérodote, VII, 64.

3. *Revue archéologique*, nouv. série, t. XIX; *Mémoires d'archéologie*, p. 25.

4. Perrot, *Mémoires*, p. 9; *Revue archéologique*, nouv. série, t. XIII; *Exploration de la Galatie*, pl. IX et X, p. 156-163.

5. Perrot, *Mémoires*, p. 13. Cf. Perrot et Chipiez, *Histoire de l'art*, II, fig. 17, . 21.



trouve par une analogie frappante dans le bronze anatolien dont il a déjà été question<sup>1</sup>.

Le moule de la Bibliothèque nationale se rapproche bien plus que celui du Louvre du style des cylindres assyriens. C'est encore l'œuvre d'un art qui n'est ni assyrien ni babylonien, mais plus voisin de ses modèles ou qui s'en inspirait avec moins de liberté. Il est évidemment impossible de fixer, même approximativement, la date de ces objets : nous avons seulement voulu attirer l'attention sur eux, dans l'espoir que quelques collections privées ou publiques, comme cela est arrivé pour le cabinet des Médailles, contiennent des monuments inédits du même genre que notre publication fera sortir de l'oubli.

SALOMON REINACH.

1. Perrot, *Mémoires d'archéologie*, pl. II.

# BIBLIOTHÈQUE ARCHÉOLOGIQUE

COLLECTION DE VOLUMES IN-8° RAISIN, ILLUSTRÉS ET IMPRIMÉS AVEC SOIN

**OEUVRES DE A. DE LONGPÉRIER**, membre de l'Institut, réunies et mises en ordre, par G. SCHLUMBERGER, de l'Institut.

TOME I. — Archéologie orientale, Numismatique, Monuments arabes.....	20 fr.
— II. — Antiquités grecques, romaines et gauloises (1838-1861).....	20 fr.
— III. — Antiquités grecques, romaines et gauloises (1862-1883).....	20 fr.
— IV. — Moyen âge et Renaissance (1837-1858).....	20 fr.
— V. — Moyen âge et Renaissance (1858-1868).....	20 fr.
— VI. — Moyen âge et Renaissance 1869-1883. Antiquités américaines. — Supplément. — Bibliographie générale.....	20 fr.

TABLE GÉNÉRALE (*Sous presse*).

**OEUVRES CHOISIES DE A. J. LETRONNE**, membre de l'Institut, assemblées et mises en ordre par E. FAGNAN.

PREMIÈRE SÉRIE. — Égypte ancienne. 2 volumes.....	25 fr.
DEUXIÈME SÉRIE. — Géographie et Cosmographie. 2 volumes.....	25 fr.
TROISIÈME SÉRIE. — Archéologie et Philologie. 2 volumes.....	25 fr.

**A. BERTRAND**, membre de l'Institut. **La Gaule avant les Gaulois**, d'après les monuments et les textes . . . . . 6 fr.

L'Éditeur de cette importante série acceptera, soit comme publications de son fonds, soit à titre de dépôt exclusif, tous les ouvrages sérieux d'Archéologie qui lui seront proposés.

VIENT DE PARAÎTRE

ANONYME DE CORDOUE

## CHRONIQUE LATINE RIMÉE

DES DERNIERS ROIS GOTHS DE TOLEDE ET DE L'INVASION ARABE EN ESPAGNE

Éditée et annotée par le P. J. TAILHAN

Un beau volume in-folio, avec 28 planches en héliogravure..... 50 fr.

## JOURNAL DE BURCHARD

**Johannis Burchardi Argentiniensis**, capelle pontificie sacrorum rituum magistri Diarium, seu rerum Urbanarum commentarii (1483-1506). Texte latin, publié intégralement pour la première fois d'après les manuscrits de Paris, de Rome et de Florence, avec introduction, notes, appendices, tables et index, par L. Thuasne.

3 forts volumes gr. in-8..... 60 fr.

## RECUEIL DE VOYAGES ET DE DOCUMENTS

POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA GÉOGRAPHIE

DEPUIS LE XIII<sup>e</sup> JUSQU'À LA FIN DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

Publié sous la direction de M. CH. SCHEFER, de l'Institut, et de M. H. CORDIER

Volumes I à VII. . . . . 196 fr.

La Société de Géographie vient de décerner à l'Éditeur de ce Recueil le prix Jomard.



## MISSIONS SCIENTIFIQUES

- BAPST (GERMAIN). Souvenirs d'une Mission au Caucase. In-8 illustré.  
(*Sous presse.*)
- GUÉRIN (VICTOR). Description géographique, historique et archéologique  
de la Galilée. 2 beaux vol. gr. in-8, avec une carte de la Galilée. 24 fr.
- Rapport sur une Mission en Palestine. In-8. . . . . 2 fr. 50
- MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANÇAISE AU CAIRE. Mémoires publiés  
par les Membres, sous la direction de M. MASPERO, membre de l'Institut.  
1881-1884. Fascicule I. In-4, avec planches noires et en couleur. 25 fr.
- Fascicule II, *sous presse.* In-4, avec 10 planches en chromolitho-  
graphie. . . . . 25 fr.
- PINART (A.-L.). Catalogue des collections rapportées de la péninsule  
d'Alaska. In-8. . . . . 2 fr.
- Voyages à la côte nord-ouest de l'Amérique. — I. Histoire  
naturelle. In-4, avec 5 planches. . . . . 8 fr.
- Bibliothèque de linguistique et d'ethnographie américaines.  
Volumes I à IV, in-4. . . . . 200 fr.
- REVILLOUT (EUG.). Rapport sur une Mission en Italie. In-8. . . . 3 fr.
- Nouvelle chrestomathie démotique. Mission de 1878. In-4. . . . 25 fr.
- Le Procès d'Hermias. Rapport au Ministre sur une Mission en  
Allemagne et dans les Pays-Bas. Fascicule I. In-4, autogr. . . . 40 fr.
- RÉVOIL (G.). Notes d'archéologie et d'ethnographie recueillies dans le  
Çomal. In-8, illustré. . . . . 2 fr.
- ROUGE (V<sup>ie</sup> DE). Mission scientifique dans la Haute-Égypte. Inscriptions  
et notices recueillies à Edfou. 2 vol. in-4, avec 164 planches. . . 60 fr.
- SAINTE-MARIE (E. DE). Mission à Carthage. Gr. in-8, illustré de 400 des-  
sins inédits. . . . . 15 fr.
- SARZEC (E. DE). Découvertes en Chaldée. Ouvrage accompagné de plan-  
ches, publié par les soins de M. Léon HEUZEY, de l'Institut. Première  
livraison, in-folio avec 30 planches en héliogravures. . . . . 30 fr.
- UJFALVY (EUG. DE). Expédition scientifique française en Russie, en Sibé-  
rie et dans le Turkestan. 5 vol. in-8 dont 2 atlas de planches. . . 77 fr.
- Les cuivres anciens au Cachemire et au Petit-Thibet. In-8. ill. 15 fr.
- REVUE D'ETHNOGRAPHIE, publiée par M. le D<sup>r</sup> HAMY, sous les auspices  
du Ministère de l'Instruction publique. Abonnement annuel. . . 25 fr.
- Cette Revue contient de nombreux rapports ou fragments de rapports  
de Missions scientifiques.